

Mise en place du C2I Niveau 1

L'expérience de l'université de Caen Basse-Normandie

Pierre Beust

Maître de conférences en Informatique
Correspondant C2I Niveau 1
Université de Caen Basse-Normandie
courriel : pierre.beust@info.unicaen.fr

Cette communication a pour objectif de dresser un premier bilan de la mise en place de la certification C2I (Certificat Informatique et Internet) Niveau 1 à l'université de Caen Basse-Normandie (UCBN). Cette mise en place est très récente étant donné qu'elle s'est faite lors de l'année universitaire 2007-2008. Les premières universités qui ont mis en place le C2I Niveau 1 l'ont fait en 2004. De ce point de vue, l'UCBN était notoirement en retard. Le C2I Niveau 1 était prévu dans le cadre du contrat d'établissement 2008-2012. Prenant en compte le fait que les IUFM demandent depuis 2007 que les candidats à l'entrée aient eu la possibilité de passer leur C2I Niveau 1, nous avons décidé de devancer d'une année la mise en place du C2I Niveau 1.

Pour cette première expérience avec le C2I nous avons choisi de nous adresser à un effectif d'étudiants raisonnable en même temps qu'à celui pour lequel le C2I était le plus urgent : les futurs candidats à l'IUFM. Le C2I était cette année exclusivement proposé aux étudiants de L3 et M1 ayant annoncé leur intention de déposer une candidature à l'IUFM. Potentiellement, l'IUFM de Caen reçoit entre 1000 et 1500 candidatures tous les ans dont une bonne partie d'étudiants venant de l'UCBN. Nous avons fait une communication à l'attention de ces étudiants et nous avons mis en œuvre un formulaire d'inscription en ligne qui a été ouvert pendant un mois et demi à la fin de l'année 2007. Au total nous avons reçu 428 inscriptions d'étudiants au processus de formation et de certification C2I Niveau 1.

1. La formation :

La formation au C2I Niveau 1 proposée à l'UCBN lors de l'année universitaire 2007-2008 a regroupé des contenus disponibles en ligne et des enseignements en présentiel. Les contenus en ligne étaient constitués des ressources du projet national C2IMES¹ sous forme de mini-modules ainsi que de mises en pratique sous forme d'exercices et tutoriels développés à Caen au sein du CEMU² (Centre d'Enseignement Multimédia Universitaire). L'ensemble de ces contenus sont mis en ligne via une plateforme d'autoformation à distance développée depuis quelque années au Polytechnicum de Normandie³ : la plateforme Ingénium. La plateforme offre différentes fonctionnalités : mise à disposition des contenus, séances de discussions en ligne (chat), forum pour les questions des étudiants et accès à la plateforme de positionnement développées par la SDTICE du ministère⁴. En complément de l'autoformation en ligne, des séances en présentiel ont été prévues des mois de janvier 2008 à mars 2008. Elle ont pris deux

¹ <http://www.c2imes.org/>

² <http://cemu.unicaen.fr/>

³ <http://www.polytechnicum.com/>

⁴ <http://www2.c2i.education.fr/>

formes distinctes : 11 séances de cours magistraux de 2 heures hebdomadaires en amphithéâtre avec vidéo-projection (les mardi soir de 18 à 20h) et 4 séances de tutorats par semaine dans des créneaux du soir (lundi, mardi, mercredi et jeudi de 19h à 21h) en salle machine. Les tuteurs recrutés pour animer les séances de tutorat étaient des étudiants de Master 1 et 2 d'informatique. Dans l'idée d'une autoformation, la participation aux séances de cours et aux tutorats ne donnait pas lieu à vérification de l'assiduité. Leur fréquentation a été bonne en début de période et s'est affaiblie dans les dernières semaines.

2. La certification

La certification au C2I Niveau 1 a été réalisée en deux sessions d'épreuves, une fin avril et l'autre fin août. Chacune des deux sessions était indépendante de l'autre de sorte que les étudiants pouvaient se présenter à l'une ou l'autre des sessions quand ils s'estimaient prêts à être évalués. Bien sûr, les étudiants ayant échoué à la session d'avril avaient la possibilité de se représenter en août. L'inscription à une session d'épreuve se faisait via un formulaire en ligne ouvert pendant un temps donné avant les épreuves. Lors de chaque session, les étudiants étaient convoqués par groupe de passage pour des épreuves d'une heure en salle machine. Chaque épreuve était composée de 2 parties : une partie théorique de 20 minutes et une partie pratique de 40 minutes. La partie théorique consistait en un questionnaire à choix multiple (50 questions en 20 minutes) mis en œuvre grâce à la plateforme de certification et à la base de question nationale développée à l'initiative de la SDTICE. La partie pratique consistait en un exercice avec une partie sous traitement de texte et une partie sous tableur. Les étudiants avaient à télécharger et décompresser une archive zip à partir de la plateforme Ingénium, à travailler et produire des documents en utilisant OpenOffice 2.0, puis à compresser leur travail sous forme d'une autre archive zip et à téléverser sur la plateforme. Chacune des deux parties (théorique et pratique) était sanctionnée d'une note et pour l'obtention de la certification la note pratique comptait avec un coefficient 2 par rapport à la théorie. A l'issue de chaque session d'épreuves un jury se réunit et délibère sur les résultats des étudiants.

Voici de manière synthétique les résultats de deux sessions

Session d'avril 2008
Nombre d'étudiants convoqués : 247 inscrits à la session dont 28 qui ne sont pas présentés
Nombre d'étudiants certifiés : 110 (50% des présents)
Session d'août 2008
Nombre d'étudiants convoqués : 91 inscrits à la session dont 40 qui ne sont pas présentés
Nombre d'étudiants certifiés : 34 (65% des présents)

Au final sur les deux sessions d'examens de l'année universitaire 2007-2008, nous avons donc certifiés 144 étudiants sur les 270 qui ont passé une épreuve, soit globalement un taux de réussite de 53%.

3. Bilan

En guise de premier bilan de cette année universitaire de préparation et de certification au C2I niveau 1 on peut faire les remarques suivantes :

- Les taux de réussite obtenus sont dans la moyenne nationale (autour de 50%)
- Beaucoup d'étudiants sont persuadés à priori que le C2I est une certification relativement facile à obtenir. Pourtant le référentiel C2I1 est à la fois large et relativement précis. Les étudiants ont pour beaucoup un usage presque régulier de la

microinformatique et pensent que cela leur confère une grande partie des compétences visées par le référentiel national. Ils sont assez surpris lorsqu'on leur dit qu'une formation sur 3 mois impliquerait environ une heure et demi de travail quotidien et compte tenu du travail qui leur est demandé par ailleurs dans leur filière de formation, ils n'y sont en général pas prêts. De plus, il apparaît que dans les domaines de compétences du C2I les apprenants ne savent pas s'auto-évaluer. Ils s'imaginent par exemple à tort qu'un usage d'un traitement de texte limité à la saisie et à la mise en forme sans utilisation de feuille de style est un niveau de compétence suffisant. Le travail que demande une préparation sérieuse du C2I 1 est peut-être une raison qui explique un certain « découragement » d'un bon d'étudiants. Initialement, ils étaient 428 inscrits à la formation. Pourtant aux épreuves de certification d'avril, seulement 219 étudiants se sont présentés et en août 8 se sont présentés qui ne s'étaient pas déjà présentés en avril. En somme, seulement 227 étudiants ont passé leur C2I sur les 428 inscrits, soit 47% qui se seraient découragés en cours de formation.

- Les étudiants qui suivent des parcours universitaires en formation initiale ne sont visiblement pas préparés à se prendre en charge dans un parcours d'autoformation. Les séances de cours et de tutorats dans les créneaux du soir (18h-20h pour les cours et 19h-21h pour les tutorats) ont eu une fréquentation correcte dans les premières séances et assez vite se sont trouvées peu fréquentées. De même les outils mis à disposition en ligne pour les étudiants (forums, chat, tests de positionnements) ont été finalement assez peu utilisés. Beaucoup d'étudiants ont avoué avoir téléchargé toutes les ressources en ligne et ne s'y être penché sérieusement que quelques semaines avant les épreuves, en tout cas pas de manière continue sur la durée globale de la formation.

Ce premier bilan ainsi que le besoin de se tourner vers un public d'apprenant plus large nous incite l'année prochaine à apporter des modifications sur le processus de formation et de certification.

4. Modalités du C2I 1 pour l'année universitaire 2008-2009 :

Le dispositif de formation et de certification au C2I 1 mis en place à l'UCBN pour l'année universitaire 2007-2008 était une première expérience. Elle nécessite bien sûr d'être étendue pour aller progressivement vers une formation proposée à tous les étudiants de Licence de l'université comme le prévoient les textes ministériels à ce sujet. L'année universitaire prochaine (2008-2009), le C2I 1 sera proposé à tous les étudiants inscrits en 3^e année de licence, quelle que soit leur filière de formation et leur orientation professionnelle. La formation touchera donc en plus des étudiants qui se destinent à l'IUFM tous les autres qui s'orientent vers d'autres finalités professionnelles que l'enseignement scolaire.

En 2007-2008 l'effectif global de tous les étudiants en L3 à l'UCBN était de 2860 étudiants. Ces étudiants ne seront pas inscrits d'emblée au C2I et ceux qui seront intéressés devront, comme c'était le cas cette année, s'inscrire explicitement en utilisant un formulaire en ligne prévu à cet effet (formulaire qui sera ouvert de fin octobre à début décembre). On estime environ qu'un étudiant de L3 sur deux devrait répondre à l'appel à inscription au C2I. S'y ajoute ceux qui cette année n'ont pas réussi la certification et voudront la repréparer l'an prochain (probablement environ 200 étudiants). Si ces estimations se réalisent, on devrait compter environ 1600 inscrits, soit un effectif plus de trois fois supérieur à celui de l'année passée. Cette montée en puissance du dispositif de formation limitée au public de L3 constitue donc déjà en soi une importante organisation.

D'autre part, les modalités de certification vont également évoluer pour se rapprocher de l'harmonisation souhaitée⁵ par la SDTICE pour toutes les formations C2I 1 des différentes universités. Ainsi, il n'y aura plus de coefficient alloué à l'épreuve pratique par rapport à l'épreuve théorique car les deux devront être validées sans que l'une ne puisse compenser l'autre. L'épreuve pratique sera remplacée par plusieurs activités pratiques visant chacune certains points du référentiel. Dans un premier temps, il sera demandé aux étudiants de valider 2 activités pratiques (l'une évaluant principalement les compétences en traitement de textes et l'autre principalement les compétences en tableur) et à l'avenir d'autres activités seront également demandées (par exemple, une concernant la recherche d'information). Ces activités ne pourront se compenser les unes et les autres, elles seront validées ou non et devront toutes l'être pour obtenir la certification. Pour valider les activités pratiques, les étudiants pourront soit être évalués pendant les créneaux de tutorat (l'étudiant voulant être évalué demande un sujet au tuteur qui ramassera sa copie et le notera), soit faire valoir à la place de l'activité une UE obtenue lors de son parcours (nous sommes actuellement en train d'établir un recensement des différentes UE passées au sein de notre université qui permettent de valider l'une ou l'autre ou les 2 activités pratiques). Le but visé ici est double :

- D'une part, nous voulons inciter le plus possible les étudiants à profiter des créneaux de tutorat (le fait d'y préparer et d'y passer les activités pratiques ira dans ce sens)
- D'autre part, nous voulons le plus possible impliquer dans la préparation du C2I 1 les maquettes des filières de formation proposées dans les différentes composantes de notre université. L'objectif à terme étant que tout enseignement d'initiation à l'informatique et de bureautique dispensé dans une année de licence à l'UCBN soit lié à la préparation du C2I 1. Cela implique notamment que ces enseignements soient réalisés en utilisant la même suite bureautique, en l'occurrence OpenOffice.

A moyen terme, nous prévoyons d'étendre notre dispositif de préparation et de certification au C2I 1 à un public plus large et moins homogène. Il existe en effet une assez forte demande en ce sens. En complément du public en formation initial déjà concerné, il serait question de pouvoir proposer le C2I 1 (éventuellement en percevant à l'occasion des frais d'inscription) à des apprenants dans différentes situations : des candidats extérieurs à l'université (élèves en BTS et formation continue par exemple) ou encore des personnels de l'établissement.

5. Conclusions

Mettre en place et gérer le C2I Niveau 1 à l'échelle d'une université pluridisciplinaire est une tâche conséquente. A Caen, elle occupe une grande partie de l'emploi du temps de deux enseignants-chercheurs (Isabelle Duchatelle⁶ et moi-même).

La tâche n'est pas simple car sur un bon nombre de points afférents à la gestion pédagogique et administrative, la certification C2I 1 est très différente des diplômes que l'on rencontre classiquement. D'une part, par rapports aux étudiants inscrits au sein d'une composante à un diplôme, le public étudiant n'est pas du tout le même à la fois quantitativement (d'où des problèmes de gestion des flux) et qualitativement étant donné les origines disciplinaires on ne peut plus variées. De toute évidence, cela rend l'organisation

⁵ <http://podcast.unice.fr/?categorie=conferences&media=http://podcast.unice.fr/Podcasts/2008-06-27/colloquec2i-7-nouvellesmodalites-debat>

⁶ Maître de conférences en Biologie à l'Institut de Biologie Fondamentale et Appliquée (IBFA).
Courriel : Isabelle.duchatelle@unicaen.fr

bien plus complexe, y compris par exemple quant il est question de trouver des plages horaires pour organiser des enseignements ou des épreuves. D'autre part, par rapport à la majeure partie des diplômes essentiellement réalisés en présentiel, le C2I 1 intègre à la fois des enseignements présentiels et du travail en autoformation à distance via une plateforme web. On constate que les étudiants (en premier lieu ceux de licence en formation initiale) ne sont pas encore habitués à cette dualité. Ces difficultés dépassent le cas du C2I Niveau 1 et sont très certainement celles des nouvelles formes d'enseignements universitaires que sont les C2I (1 et 2) ou encore les CLES⁷ (Certificat de Compétences en Langues de l'Enseignement Supérieur). Ces nouvelles formes d'enseignements universitaires bousculent les cadres classiques.

C'est parce que s'occuper du C2I est un travail conséquent que l'expérience des autres est importante en tant qu'elle permet d'aborder les choses plus sereinement. Ce modeste compte-rendu de l'expérience caennaise de mise en place du C2I Niveau 1 cherche à y contribuer en étant avant tout destiné à ceux qui, là où ils sont en poste, ont ou auront la charge de la gestion du C2I niveau 1. Les séminaires C2I bi-annuel (classiquement en juin et décembre) organisés avec le soutien de la SDTICE sont également un bon moyen de recueillir l'expérience des autres. Cela permet d'entrer en contact avec une communauté de correspondants C2I et de mettre en commun les problèmes, les doutes et les questions et ainsi dépasser d'éventuels points de blocage. Cette communauté est dynamique et productive car elle est à l'origine du référentiel C2I, des ressources du projet C2IMES, de la plateforme de la SDTICE pour le positionnement et certification par QCM, de la base de question nationale pour le QCM et dernièrement de la base d'activités pour l'évaluation des compétences pratiques du C2I. C'est en partie grâce à tous ces outils mutualisés que la mise en place locale des C2I 1 est possible.

⁷ <http://www.certification-cles.fr/>